

en ligne en ligne

# BIFAO 12 (1916), p. 243-257

## Henri Munier

Recueil de manuscrits coptes de l'Ancien et du Nouveau Testament.

#### Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

### Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## **Dernières publications**

9782724710960	Le décret de Saïs	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	Tebtynis VII	Nikos Litinas
9782724711257	Médecine et environnement dans l'Alexandrie	Jean-Charles Ducène
médiévale		
9782724711295	Guide de l'Égypte prédynastique	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	Bulletin archéologique des Écoles françaises à	
l'étranger (BAEFE)		
9782724710885	Musiciens, fêtes et piété populaire	Christophe Vendries
9782724710540	Catalogue général du Musée copte	Dominique Bénazeth
9782724711233	Mélanges de l'Institut dominicain d'études	Emmanuel Pisani (éd.)
orientales 40		

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

# RECUEIL

# DE MANUSCRITS COPTES

## DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

#### M. HENRI MUNIER.

I. Genèse, xxxvi, 17-39; xl, 5-21. — La découverte des manuscrits de Hamouli a fait entrer dans les collections du Musée du Caire une vieille couverture, malheureusement vide de son contenu. Sa conservation est loin d'être excellente: tout le bord extérieur manque et le reste est si moisi, si piqué de vers, que le cuir, d'une teinte très foncée, s'effrite et tombe au moindre contact. C'est grand dommage, car le dessin qui orne les deux plats extérieurs présente un arrangement des plus gracieux et un tel bon goût que l'ensemble, chose rare en copte, revêt un certain cachet artistique. Qu'on imagine, imprimée d'une main très légère, une gaufrure qui occupe presque toute la surface et représente une grande rosace formée de circonférences et de croisillons; dans les intervalles se trouvent intercalés des ronds découpés à jour derrière lesquels on a glissé un passe-partout en parchemin de teinte claire.

Lorsqu'on entr'ouvre cette couverture, on voit que le dos a été renforcé d'un lambeau de toile à grosse trame. Sur les plats intérieurs, le papyrus qui rembourrait la reliure et lui donnait de l'épaisseur a disparu presque entièrement; il n'en reste plus que des traces collées au cuir, sur lesquelles on peut lire une inscription arabe de huit lignes en grands caractères droits, sans points diacritiques.

Pour pages de garde on avait utilisé deux feuillets détachés d'une Bible en copte sahîdique. Ceux-ci ne sont pas, à peu de chose près, en meilleur état que la couverture. Les coins inférieurs sont largement rognés; d'innombrables piqûres de vers criblent toute la surface du parchemin; enfin de minuscules débris de papyrus adhèrent encore sur le recto, gênant parfois le déchiffrement. Ces feuillets ont les dimensions suivantes : o m. 34 cent. de hauteur, o m. 26 cent. de largeur et o m. 08 cent. pour la largeur de la

31.

colonne. Le parchemin est réglé très profondément à la pointe sèche dans le sens vertical pour contenir les colonnes et dans le sens horizontal pour guider l'écriture.

Le premier feuillet porte le n° du cahier; il est paginé page et pag; le second, pmo et pn. L'écriture est d'un type assez ordinaire; on en trouvera un spécimen dans les Sacr. bibl. fragmenta du P. Balestri, pl. XVII; toutesois dans notre solio les lettres sont plus espacées. Sur chaque page le texte est disposé en deux colonnes de trente lignes chacune. Dans les marges très réduites, on rencontre assez rarement, à la place des majuscules qui marquent d'ordinaire le commencement d'un verset, des lettres de la grandeur des caractères du texte. Le tiret remplaçant l'e auxiliaire ne se trouve pas toujours mis régulièrement; mais en revanche un tréma surmonte constamment les i diphtongues. La fin des phrases est marquée par un simple point à l'encre noire, que la fantaisie du scribe a transformé souvent en une sorte d'accent circonstexe.

Le premier feuillet renferme un passage inédit de la Genèse (chap. xxxvi, 17-39). En rapprochant ce nouveau texte de la version bohaïrique on constate d'assez grandes divergences, surtout dans la transcription des nombreux noms propres. Malheureusement cet équivalent connu par la publication de P. de Lagarde sous le nom de Pentateuch koptisch a été édité, comme on le sait, sur un manuscrit trop fautif pour servir de terme de comparaison et de base sérieuse à la critique testamentaire. Un examen minutieux de notre nouveau parchemin avec le grec des Septante (1) et avec l'original hébreu (2) donne de meilleurs résultats. On remarque en effet que le traducteur copte a une tendance à suivre principalement dans les noms de personnes et de pays la leçon du Codex Alexandrinus et qu'il s'en écarte presque toujours lorsque le nom grec ne reproduit pas assez correctement la forme de l'hébreu; en ce cas, il adopte à peu près fidèlement la transcription de cette dernière langue. On trouvera la preuve de cette règle dans le commentaire placé au bas de la transcription. Ainsi revient une fois de plus le problème posé par Mgr Ciasca (3), qui a constaté dans plusieurs livres de l'Ancien Testament en

<sup>(1)</sup> H. B. Swete, The old Testament in Greek.

<sup>(2)</sup> Dans l'édition de Vigouroux, La Sainte Bible polyglotte.

<sup>(3)</sup> H. HYVERNAT, Étude sur les versions coptes de la Bible, dans la Revue biblique, 1897, t. VI, p. 71.

sahîdique les traces d'une recension postérieure à celle des versions grecques et s'est demandé si nous ne sommes pas en présence de la revision d'Hézychius dont parle saint Jérôme. La découverte de ce nouveau passage copte ne saurait aucunement résoudre cette question.

Le second feuillet porte également un chapitre de la Genèse sur l'histoire de Joseph. Tout n'est pas nouveau : les versets 5-9 sont déjà connus par M<sup>gr</sup> Ciasca (Sacr. bibl. fragmenta, t. I, p. 39); les versets 8-19, par H. Munier, Sur deux passages de la Genèse, dans les Annales du Service des Antiquités, t. XIII, 1914, p. 188-191; les versets 19-21 sont inédits. Les notes qui accompagnent la transcription du texte copte soulignent l'importance de ce nouveau manuscrit et donnent les plus intéressantes variantes avec les éditions déjà connues.

 $(reclo:\overline{p_{AG}})$  XXXVI,  $^{17}$  . . . . .  $^{18}$  МПКАЗ NEADM' NAÏ NE NФНРЕ ÑВАСЕММАӨ ӨІМЕ NHCAY'  $^{18}$  NAÏ AE NĒФНРЕ NEAIBAIMA ӨІМЕ NHCAY' ЗНГЕМФИ ЙЕГОУА' ЗНГЕМФИ ÏЕГАФМ' ЗНГЕМФИ КОРЕ' NAÏ NE NЗНГЕМФИ NEAIBAIMA.  $^{19}$  NAÏ NĒФНРЕ NHCAY' АУФ NAÏ NE NGYЗНГЕМФИ ЙФНРЕ NE NAÏ NEADM'  $^{20}$  NAÏ NE NФНРЕ NCHEIP ПЕХОРРАІОС ПЕТОУНЗ ЗРАÏ ЗМПКАЗ  $^{(sic)}$  МПАСАР'  $^{21}$  МПАСФИ' NAÏ NE NЗНГЕМФИ МПЕХОРРАІОС ПФНРЕ ЙСНЕІР ЗРАÏ ЗМПКАЗ NEADM'  $^{22}$  АУФФПЕ АЕ NGI ЗЕЙФНРЕ ЙАФТАИ' ХОРРЕІ' МІЙВАІМАЙ'

- 17. ΒΑCEMMAΘ: cod. Alex. Μασεμμάθ et hébreu bacemat. ΝΕωμρε abréviation pour νε ñωμρε.
- 18. ελιβλίμα: en bohaïrique ελίβλια, Alex. Ελίβεμᾶς. ἵεγογλ: partout ailleurs le r n'existe pas; en bohaïrique 160γλ, Vat. et Alex. İεοὸλ; cette lettre remplace le 'aïn hébreu et a été mise en parallélisme avec 1672ωμ. 1627ωμ: dans tous les autres manuscrits, sauf dans le cod. Bodl., o au lieu de ω. Le texte sahidique et l'Alex. ne donnent pas la fin du verset telle qu'elle se trouve dans le Vat. : Θυγατρὸς Ανά γυναιπὸς Ησαῦ et en copte bohaïrique τωερι κέμλη τρειμί κήρλη. κόρε: en bohaïrique γορε, mais dans toutes les autres versions ainsi qu'en hébreu, Coré.
- 20. ΠΕΤΟΥΗ2 2ΡΑΪ 2ΜΠΚΑ2: répond mieux au grec : τοῦ κατοικοῦντος τὴν γῆν qu'au texte en bohaïrique фнетωση βενιπκα2ι. Ναωταν : faute pour αωταν. сωβαν; dans les autres versions grecques et hébraïque Sóbal. A remarquer que le même mot est écrit cωβαλα dans le Pentateuque de Lagarde. 2ΡΑΪ 2ΜΠΚΑ2; la version hébraïque porte : dans ce pays; les Septante ainsi que les versions coptes donnent : dans le pays.
- 21. ΜΗΔΗCON: faute pour ΜΝΔΗCON; le bohaïrique seul donne ΔεςON. ΔCAP: suivant le Vat. ἀσάρ comme en hébreu, dans l'Alex. Σαάρ. ΔΙCON: faute pour ριςON.
  - 22. ΧΟΡΡΕΙ: Alex. Χοβρεί: hébreu khorei. ΘλΙΜΑΝ: d'après l'hébreu thaïmam; en grec,

Aίμάν. — τοωνε Δε νλωταν τε θακια : conforme à l'Alex.; le bohaïrique ne donne pas τε.

- 23. ΓΟΛΦΝ reproduit exactement l'hébreu; Γωλάμ (Vat.), Γωλών (Alex.). ΓЄΒΗΑ: en grec Γαιβήλ. CΦΦΑΝ: calqué sur le mot suivant; le bohaïrique CΦΦ suit l'hébreu et l'Alex. Σώφ; Σωφάς suivant Vat. ΦΝΑΝ: 'δηθη hébreu, Δμάρ (Vat.), Δμάν (Alex.).
- 24. WNAN: différent du précédent; hébreu anâh, Àvá (Vat.), Âνάν (Alex.). WNAC: même personnage que le précédent; l'Alex. le fait précéder de l'article ὁ Δνᾶς. EAMIN: en hébreu, haïmim, laμείν (Alex.). EUMONE ÑÑUAÏNAZB, en faisant paître, etc., dans les Septante: ὁτε ἔνεμε τά ὑποζύγια, lorsqu'il fit paître, etc.
- 26. AMATA, partout ailleurs écrit avec un d. CABIA: ce nom ne se trouve dans aucune des autres versions de l'Ancien Testament.
- acbak : Åσβάν. ῖεθραμ : suivant la leçon de l'hébreu : Iethram. χορραμ : les Septante donnent Χαβράν.
- 27. ΒΑλΑΜ: Βαλαὰν (Alex.), Βαλαὰμ (Vat.). COYKAAM, en hébreu za'van; Ζουκὰμ Vat. et Alex. οΥΚΑΜ, omis en bohaïrique, en hébreu 'wqân, ἰουκὰμ (Vat.), ἰωυκὰμ (Alex.). οΥΚΑΜ: ce nom ne se trouve que dans l'Alex., Οὐκὰν.
  - 28. APAM: ce mot est restitué dans notre transcription d'après l'Alex.
  - 30. NACAP: pour acap. Naï NNE N2HTEMON: faute pour Naï NE, etc.
- 31. 2ΜΠΚΑΣ ΝΕΔΟΜ, suivant la version hébraïque; les Septante ont mis plus simplement ἐν Εδώμ. ἸΗλ, c'est-à-dire 1CPAHA, d'après l'hébreu; lερουσαλέμ d'après l'Alex.
- 32. валак ачрро гледом: cf. la disposition de cette phrase en bohaïrique: ачероуро бенедом пже валак, ainsi que dans les autres versions. ваюр, partout ailleurs Béôr.
  - 33. Ϊωβλβ conforme à l'hébreu; l'Alex. donne la leçon Ιωθάδ.

- 34. ACOM suivant l'Alex. et l'hébreu. Θωμανών: forme nouvelle; le Vat., qui se rapproche le plus de l'hébreu, donne θαιμανών.
- 35. ALAO et BAPAO: la finale en Θ, au lieu du A des LXX, mise pour le daled hébraïque. —
  ΜΑΔΙΖΑΜ: les autres versions portent toutes Μαδιάμ. ΓΑΙΘΕΜ, Γετθαίμ (Vat.), γεθθαίμ (Vat.).
  - 36. CAMANAK: essai de correction ancienne sur l'Alex. et sur l'hébreu samalàh.
  - 38. ΒΑλΑΕΝΟΝ, suivant l'Alex, Βαλαενών.
- 39. ΔΔΔΘ: conformément à l'Alex. Αράθ et à l'hébreu hadar. παμης ΝΒΔΔΔ n'existe pas en hébreu.

ЧЕ ЦЕЖАЛ ИЗА ЖЕ ИТЯИИЯЛ ЕЛЬУСОЛ ЯЛФ ИИФООЦ УИ ИЕ! ЦЕТИЯ-МПЕЛЖОІС. ЕЙЖФ ММОС ЖЕ УЗЬООЛ ИЕДИЗО ЕЛОКИ ЩПООЛ.  $_8$  ИДООЛ ЧЕ МФУЬЎФ ИЗІ ЕИЕЛФООЦ ИЙМЯЛ ЗМПЕФТЕКО ЕВОУ ЗІТООДЛ ТООЛЕ УЛИКОВ ВИСОЛЕКО,  $_8$  УПОСНФ ЧЕ ВФК ЕЗОЛИ ФУЬООЛ ЕЗ-(Lecto:  $\underline{\mathsf{LMO}}$ ) XГ  $_2$  . . . . . ФО УЛФ ЦУЙЬЁ, ИЗІ ЕИЕЛФООЦ МПЬЬО ИКУМЕ.

- 5. Φθ, fin du mot ογωτε, la lettre θ est une contraction grammaticale pour τε. καμε: forme moins usuelle que κημε. ετωροπ: conforme au grec όντες; en bohaïrique εναγχη. Le copte traduit par un seul mot ωτεκο, prison, les expressions δεσμωτήριον (vers. 5), φυλακή (vers. 7) et δχύρωμα (vers. 15). ἤν αὐτη qui termine le verset 5 du cod. Vat. a été omis par l'Alex. et le texte copte.
- 6. La phrase de notre manuscrit : «or (δέ) Joseph étant venu vers eux, le matin, vit...» a été rendue différemment dans les autres versions; le bohaïrique a traduit de plus près λαι λε καε ιωτη ελρωογ le passage des Septante εἰσῆλθε ωρὸς αὐτοὺς ἶωσὴφ, καὶ....—εγωπτωρ dans l'édition de A. Ciasca.
- 7. En bohaïrique оуог начфин йністоур. євох гітоотч : en bohaïrique євох гітен≠. агрооу : en bohaïrique єтвеоу.
- 8. Ντανναγ εγρασογ, suivant les exx: Ενύπνιον είδομεν; en bohaïrique ογρασογ ανναγ ερος. Νηψοοπ, dans Ciasca ηθωοσπ. Α partir de νοι πετναβολς, voir le

 $(verso: \overline{bi})_{14}$  уууу уылгымееле ұшаснф же уиок 500 ушал ельусол  $(verso: \overline{bi})_{14}$  уууу уылгымееле  $\overline{bi}$  шеснү же ушасын шалымееле  $\overline{bi}$  шеснул талымееле  $\overline$ 

même texte dans les Annales du Service des Antiquités, t. XIII, 1913, p. 183-192; les remarques qui suivent complètent le commentaire qui a été déjà donné sur ce passage de la Genèse. — Ce nouveau manuscrit emploie constamment γ pour la diphtongue ογ; par exemple au verset 8, 6γραςογ; verset 9, Neγn; verset 10, εγη αμομητ, etc. — Au lieu de χοογ σε εροϊ, la version bohaïrique donne caxi ογη βατοτ; cf. les Septante: διηγήσατε οῦν μου. — 21τηπογτε dans le manuscrit de la collection Borgia.

- 9. ετθρακογ (coll. Borgia). Μπαμτο εκολ suit exactement le grec ἐναντίον μου; le bohaïrique, au contraire, ajoute xh avant ces mots.
- 10. Dans ce nouveau manuscrit, emploi constant de la forme pleine ψομιν; et dans le manuscrit du Caire n° 9202 : ψομιν.
- 11. Début de ce verset différent en bohaïrique : ογος ΝΑΡΕ....ΧΗ; le sahîdique suit plus fidèlement le grec. Le copte n'a pas traduit καὶ qui se trouve devant les trois verbes ἐλαβον, ἐξέθλιψα, ἔδωκα. ΣΝΤΟΙΧ suivant Vat.; εἰς τὰς χεῖρας dans l'Alex.
  - 12. Le manuscrit du Caire nº 9202 porte epath espai exne.
  - 13. Θεραϊ ενεμσιχ; εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ (Vat.).
- 14. є роја: en bohaïrique є фоп дреціли. Ce nouveau manuscrit rectifie les restitutions qui avaient été faites suivant la version bohaïrique dans le manuscrit n° 9202. єтвинт пилогряфараю, suivant le Vat. : ωερὶ ἐμοῦ ωρὸς Φαραώ.
- 15. z̄noүчіт dans le manuscrit n° 9202. мпірлалу : pour мперлалу. Le manuscrit n° 9202 donne єпні мпеїснії, les Septante et la version bohairique лаккос.
  - 16. ΠΕΧΑΨ: και είπε (Alex. et Val.). Dans le manuscrit n° 9202, remplacer la faute

εώχε νείαι νώοων ναταλλη μυσμόε, εντημιε νεαδωάσος, <sub>51</sub> γαταςο εδαμα εώχε νείαι νώοων ναταλλη μυσμόε, εντημιε νεαδωάσος, γε με ναταγολομος να με ναταγολομος με ναταγολομος με ναταγολομος με ναταγολομος ναταγολομος με ναταγολομος ναταγολομος με ναταγολομος να ναταγολομος να ναταγολομος ναταγολομος να ναταγολομος να ναταγολομος να να ναταγολομος να ναταγο

d'impression 2ωωι ναγ par 2ω αϊναγ; εω[xπε], par εωxε, et Μποεϊκ [21 $\overline{x}$ νταλ $\overline{x}$ ]ε par νοεικ  $\overline{z}$ ντα $\overline{x}$ λ $\overline{x}$ Γαπε].

- 17. [ετ] 2 ΑΤΠΕ: ΕΤΝΤΠΕ dans le manuscrit n° 9202. [εκολ 2ΝΓΕΝ] ος, etc. répond à la lecon de l'Alex. τῶν γενημάτων ὧν ὁ βασιλεὺς Φαραὼ ἐσθίει.
- 19. Ν̄200Υ ΝΕ: ΝΕ omis dans le manuscrit n° 9202; sans et avant φαραω suivant l'Alex. et la version hébraïque. Ν̄ΤΕΚ[α]απε du manuscrit n° 9202 pour ΝΤΕΚΑΠΕ. ΟΦ[ε] Ν̄ΤΕ explicit du manuscrit n° 9202 du Caire. ΟΥΦΜ ΝΝΕΚΟΑΡΣ: ἀπὸ σου des LXX n'est pas traduit.
- 20. Avant Δυειρε, καί n'a pas été traduit. ΔΙΠΝΟΝ, quand les Septante donnent σότου et le bohaïrique cw. ΣΜ2Δλ diffèrent du grec σαισίν et du bohaïrique Δλωογι.
- II. Apocalypse, II, 18-III, 3; vI, 5-VII, 1. Sous le n° 9224 du Catalogue général du Musée du Caire (1) ont été inscrits deux feuillets en parchemin contenant plusieurs chapitres de l'Apocalypse. Comme le commentaire forcément très court qui accompagne la description sommaire du nouveau manuscrit laisse ignorer plus d'un détail important, il m'a paru intéressant d'en reprendre l'étude d'une façon plus approfondie.

Le texte, on le sait, est loin d'être inédit. M. L. Delaporte (2) — après H. Goussen (3) et M. W. E. Budge (4) — a publié des manuscrits de Berlin et de Londres qui renferment les mêmes passages, sans la moindre lacune. Mais si, à l'aide de ces textes déjà connus, l'on examine le nouveau fragment du Caire, on constate que ce dernier donne une copie de l'Apocalypse beaucoup moins fautive que les précédentes. Et même on le trouve beaucoup plus riche

Bulletin, t. XII.

 $3_2$ 

<sup>(1)</sup> Manuscrits coptes, par H. Munier, p. 12.

<sup>(2)</sup> Fragments sahîdiques du Nouveau Testament, Apocalypse.

<sup>(3)</sup> Apocal. S. Johannis Apost., versio sahidica.

<sup>(4)</sup> Coptic biblical Texts, p. 276-278 et 285-287.

en variantes que ne le laisse soupçonner le catalogue du Caire. Tous ces détails, qui ont leur importance pour la critique testamentaire, se trouvent signalés ici-même au bas de la transcription du texte copte.

Dans sa publication des fragments sahîdiques de l'Apocalypse, M. L. Delaporte (1) avait fait connaître un nouveau manuscrit du Louvre dont une partie se trouve à la Bibliothèque nationale. La courte description qu'il en donne, jointe aux renseignements particuliers que son amabilité coutumière a bien voulu me fournir, prouve d'une façon indubitable que les deux feuillets du Caire et ceux de Paris ont appartenu à un même volume. On le voit clairement par les pages qui concordent parfaitement avec la suite ininterrompue du texte, par l'écriture tracée d'une même main et par le même nombre de lignes, qui est partout de trente-trois. On peut donc établir le tableau suivant qui nous montre la place qu'occupe chacun des fragments du Caire, du Louvre et de la Bibliothèque nationale :

 $(Fol.\ I, recto, sans\ pages), п в йөб <math>\bar{n}[O\gamma \omega \lambda s]$  йк $\omega s[\bar{\tau}]$  бре  $[neqo[\gamma ephte]]$  біле  $\bar{n}o[\gamma so]$ йт варф $[\tau]$  [n] 
и, 18. ечпосе žnoy грф (3) (Be.) omis dans Br., C. et dans la version grecque.

<sup>19.</sup> C. et Br. traduisent nai (4) par mu et ayo après alakonia; seul Be. donne nm; à remarquer que ce dernier manuscrit emploie constamment nm au lieu de mu. — 2266y: 2260y (Be.), 22ay (Br.).

<sup>20. †</sup>czime : dans Be. τειςzime et dans Br. τεςzime. — Ϊεχλβελ suivant leξάθελ; les

<sup>(1)</sup> Apocalypse, p. 1x-x.

<sup>(2)</sup> Dans son introduction (p. 1x) M. L. Delaporte donne pour pagination THZ et plus bas CUZ; suivant ses renseignements il faut corriger en THZ et CUZ.

<sup>(3)</sup> Abréviations: Berlin Or., nº 8408 = Be.

<sup>(</sup>L. Delaporte, Apocalypse).

British Museum Or., n° 6803 = Br. (Budge, Coptic biblical Texts).

Caire, nº 9224 == C. (H. Munier, Manuscrits copies).

<sup>(4)</sup> Nov. Test. graece, édité par P. Buttmann.

й е є [тол]х $\phi$  й мос петані місхі[у]иус песані місхі[у]иус песані місхі[у]иус песані місхі песані песані місхі песані м

(Fol. I, verso, lacune de seize lignes) [27 kepamey]ς κα[730 cm] (730 cm) (

autres textes: ελιζαβελ (Be.), ειεχαβελ (Br.). — Ταϊ εςχω, ή λέγουσα, Ταϊ manque dans Be.; dans Br. ται ετχω. — ανγογηροφητις: seule version conforme à ωροφῆτιs; Be. αγογηροφητης, et Br. ανγογηροφητης. — ες+ςκω, dans Br. ες+κω. — Ωνα εραλ suivant Br., dans Be.  $\bar{ν}$ αλ ς etc.

- 21. AYW NCOYWW AN EMETANOEI et elle ne veut pas se repentir, suivant la version grecque; lacune dans Be., omission dans Br.
  - 23. йне[блооте]; Br. йненх, etc.; Be. йнеблоохе.
- 24.  $+\infty\omega$  де avec Br. пкесеепе: Br. сепн (également aux chapitres m, v, 2). оудтегра: faute de copiste pour будт, etc., бегдтегра (Br.). нетемптоу suivant Br. нетеу йтоу (Be) оох ёхооом. Аргès теїсв $\omega$  Br. seul ajoute ммаду. соуй нетенп: dans les autres manuscrits сооуй йне, etc.
- 27. [κεραμεγ]c: la dernière lettre est bien un c; avant κατάθε Br. porte nce ογοφ-4ογ. — [2ω]ωτ; 2ω (Br. et Be.).
- 28. ΠCOY: faute pour ΠCIOY «l'étoile»; Br. est également fautif ΠCO. ΝΤΟΟΥΕ: Br. et Be. donne ΝΣΤΟΟΥΕ (sur ces synonymes, voir G. MASPERO, Les Mémoires de Sinouhit, p. 138).
- 29. A partir de мааже, Br. donne la leçon ммау есфтм. же ере пепла жф ммос же оу имекканста. Le manuscrit du Caire reproduit exactement la version grecque.
- III, 2. Le passage grec ἄ ἔμελλον ἀποθανεῖν, (le reste) qui allait mourir, a été rendu de trois façons différentes : [ε]ωωπε ῆμου κναμού (C.), ναϊ ενναμού πε (Be.), ναϊ ενεύν, etc. (Br.). εγχηκ εβολ : Βε. : εγχηκ sans εβολ. πανούτε (C. et Br.) suivant le grec τοῦ θεοῦ μου; dans Be. : πνούτε.

(Fol. II, recto, sans pages) νι 5 χωον εσχω μμος χε αμος αγω εις ογετο πκαμε αγω πεταλέ εροσ εογή ογμαφε επτεσείχ δαίς ωτμε εγκη επτητε μπεστοος πχωου εκχω μμος χε ογεαπιχε πκοις εναγκατέερε. Αγω φομτε περεσογων αξε ετμε εστο πκοις αξε πτος μπητητι μπρτακοος. <sup>7</sup> πτερεσογων αξε ετμε εστο πκοις αξιανή ετε εναγκατος πχωου εσχω μμος χε αμος. <sup>8</sup> αίνας αγω εις ογετο εσογετογωτ αγω αξταλέ εροσ επεσραν πε πμος ερε αμιτέ ολης πκοις αλλα αλή ναλ πολε ευθος εχωνίστος εχωπολήστοος μπκας εμοολτολ επτητε εμοκε μπος εροσ επελε ελωνίστες. [αί] ναλ εναγκατικές εμοολτολ επτητε εναγκατικές ε

3. εφωπε σε εκτώρ, etc. (Be. et C.): εφωπε Δε εκφαντώρ (Br.). — ρεμαίογε suivant (Br. et C.): ρεμαίογε (Be.). — ναφ νίναγ: dans Be. changement de place de la négation ν : νίναφ νιαγ; dans Br. νίαφ νίας είναι.

(Fol. II), vi, 5. amoy: également dans Be. et Br. — петале (C. et Be.): rendu par петалну dans Br. — оүмлизе: оүмлиза (Be.).

- 6. Dans Br. 2ñtmhte; le 2 est omis dans les deux autres manuscrits; thhhte. La conjonction και n'a pas été traduite au début des versets 6, 7, 8, 10, 13, 14, 16; au verset 9, elle a été traduite par λε et aux versets 11, 12, 15 par λγω. εcxω: sous la forme εγχω dans Be., et xe dans Br. catère, en grec δηνάριον; accent de séparation entre les deux e, parce que le scribe n'a pas compris le sens du mot; M. L. Delaporte a coupé le mot en cate epe. C'est le mot grec σλατήρ. τλκοογ: Be. τλκο4.
- 7. ετμε : dans Be. et Br. ñτμε 2. 4το : Br. seul emploie constamment la forme féminine en e dans les noms de nombres 4το ε, verset 9, +ε, 12, co ε (transcrit co εν cφ, etc. dans ce verset et au verset 12). ε4xω dans Be. et C. : faute pour εcxω (Br.).
- 8. Noyezoycı a dans C. et Br., rendu par итех, etc. поуйчтооу : transcrit поуй-йчт, etc. dans Be., et поух ичтооу dans Br. гйтснфе (C. et Br.); гйоус, etc. (Be.). мингевшин : имфев, etc. (Be.); мингевши (Br.).
- 9.  $\forall \gamma \times h$ : Br. donne la forme rare du pluriel  $\forall \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times \gamma \times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge a coupé ainsi les mots:  $\times oo\gamma \in (M.$  Budge

сиод евох зинетолну зіхмикуз.  $_{11}$  ула ула у мискву миснем миск у фанце од фанц

(Łol. II, νεινο, b. ζαμ) ναλ πολη πολη πολη πολοτιστη πολαβά, αλα αλαοος ναλ αξκας ελέψτον ψμοολ μκεκολί μολοειά, αλασος ναλ αξκας ελέψτον ψμοολ μκεκολί μολοειά, αλασος ναλ αξκας ελέψτον ψμοολ μκεκολί μολοειά, αλασολίολ επολ μμελες, με γλες ελέχι εχμικής επολαγος μκωτό απες, πελ αμανος μπηλ κιω εδος μκωτές ευολαξ εβολ μνες ελέχι εχμικής ενόλας μκυτές εσολαξ εβολ μνες ελέχι εχμικής είνολ μπης της χες ελέχι εχμικής μος μολέφος μκυτές εσολαξ εβολ μνες ελέχι εχμικής είνολ μπησος αλκιμό εβολ εμνάλων μις επολ νιμό είνας μναμος 
- 10. Au début de ce verset καί rendu par Αγω Be. et Br.; a été omis dans C. κ̄мє ne se trouve pas dans Be. κ̄πεκκ : Be. κ̄πεχικκλ. ἔννετογης : εκολ ειτν dans Be.
  - 12. AYNOG NKMTO ODITE manque dans Be.
  - 13. cobe: dans Be. et Br. coobe.
- 14. SOOK : avec la forme SON dans Be. et Br. Après NHCOC on trouve NIM dans Br. et Be
  - 17.  $\tau \in \mathsf{40}\mathsf{PTH}$ : dans Be.  $\tau \in [\gamma]$ , etc.; dans Br.  $\tau \in \mathsf{PTH}$ .
  - vii, 1. тыпкаг: мпкаг dans Be. et Br.
- III. Lectionnaire. C'est de Hamouli que nous vient encore ce feuillet arraché d'un lectionnaire aujourd'hui disparu. On l'avait utilisé comme page de garde à la couverture d'un ouvrage sur le martyre d'un saint Isidore inconnu. A cet emploi, il a malheureusement souffert de l'usure, qui a emporté une partie des coins et quelques lettres du texte. Le recto qui adhérait à la reliure est tout luisant de colle et a gardé des bribes du parchemin qui formait l'armature. Au verso, le parchemin a gardé presque intacte sa blancheur première.

Le feuillet ne dépasse pas comme dimensions le format ordinaire : il mesure o m. 33 cent. dans sa longueur et o m. 25 cent. dans sa largeur.

La pagination est  $\overline{r}$ — $\overline{x}$ . Pour l'écriture, voir l'Album de M. H. Hyvernat, où se trouve reproduit à la planche IX, 2, un spécimen identique. Le tiret très court, qui se confond presque toujours en un point, remplace l'e auxiliaire; souvent il est omis sans raison apparente; plusieurs fois on le rencontre sur l'e au début des mots et sur  $\omega$  de  $\overline{x}\gamma\omega$ . Qu'il soit semi-consonne ou voyelle, l'1 porte généralement un tréma. Toutes ces particularités ont été marquées dans la transcription ci-jointe. Chaque passage biblique est annoncé par une ou deux lignes d'un titre, entouré d'une série de points et de tirets (———), et dont l'écriture penchée présente tous les caractères de celle du texte. Puis le texte commence sur une majuscule mise en vedette dans la marge et ornée d'un motif très simple, souvent reproduit dans les ouvrages coptes.

Le texte est disposé dans chaque page sur deux colonnes qui mesurent o m. 09 cent. de largeur et renferment un nombre de lignes variant de trente et une à trente-quatre. Il comprend :

Au recto :

Luc, xviii, 6-8;

Actes, xvII, 15-21, précédés du titre: ΠΑΥΝΙΚ' ΠΡΑΣΪΟ Κ ΜΘ ΕΘΗ: l'Office du soir (ΧΥΝΙΚ sans marque d'abréviation pour ΑΥΧΝΙΚΟΝ (λυχνικόν)); Actes (πράξις), chapitres (κ pour κεφάλαιον) 49 et suivant (ΕΘΗ pour ΕΤ2Η, cf. Auctarium ad Peyronis lexicon, p. 17).

Au verso:

Les trois premières lignes donnent la fin des Actes.

Puis vient le titre Тахмос ра: — сон: Psaume ст (versets 27-28) qui indique le contenu des sept lignes suivantes.

A la huitième : ΠΚΑΤΑΛΟΥΚΑΟ Κ ΣΒ : [Évangile] selon (πατά) Luc (ΛΟΥΚΑΟ), chapitre 62 (= xviii, 9-12).

La fin de la page s'achève sur cette suscription et le passage biblique qu'elle indique : τεγωμ κτεκγριακή αποστό πρ[οσ]ρωμέος κ ξ εθμ : la nuit (ou les nocturnes) du dimanche (κυριακή), l'Apôtre (ἀπόσῖολος) aux Romains (ωρὸς Ρωμαίους), chapitre 6 (= IV, 13) et suivant.

Tous ces extraits bibliques sont rédigés dans un nouveau dialecte (1) du Fayoum. Le fond de la langue est essentiellement sahîdique; toutefois on rencontre fréquemment des formes de fayoumique pur et un mélange simultané des particularités de ces deux grands dialectes. En effet, dans les substantifs, les adjectifs et les verbes, la terminaison prend dans les mêmes mots, indifféremment, tantôt ε (v. g. ΦλΧΕ, ΡωΜΕ, ΝΟΥΤΕ), tantôt ι ου ϊ (v. g. ωλχι, ρωμί, Νογ†). La voyelle accentuée o (sab.) se change en λ (fay.): 2ρλω au lieu de 2ροω; 2λογ au lieu de 20ογ; τλλτ au lieu de τοοτ; λΝ au lieu de on, etc.; cependant, à plusieurs reprises свол figure avec свыл; MMOC avec MMAC; ANOK avec ANAK. De plus, A (sah.) accentué est remplacé par ε (fay.): εερπ pour ελρπ; Νεγ pour Νλγ; ερετч pour ερλτч; mais dans quelques cas a reste a : 2an : 2an; an : an; cnay : cnay. Dans les mêmes mots є reste є ou se change en н : есмег et есмнг; снипе et ceene. Dans les consonnes, il faut noter que B est mis quelquefois pour 4, phénomène fréquent en moyen égyptien : єпєвні pour єпечні; ві pour чі; Δ pour τ dans les termes grecs ΔΙΜΦΘΕΟC (τιμόθεος), ΔΕλΦΝΗC (τελώνης). La lettre p ne permute pas, suivant la règle du dialecte fayoumique, avec x; cependant dans un seul cas on a єгані pour єгры. Le redoublement est usité; on le trouve dans les expressions нні, гооч, рммнт, et peut-être, quoique fautivement, dans єуємиттєї. Dans un mot и ne se change pas en м devant п (μπκογ+). A noter enfin la métathèse cωπτ pour cωτπ, le pluriel κεκλγκε de κε : κοογε (sah.), κεκλγνι (fay.); ελίνε : εοίνε (sah.), ελίνι (boh.). Tous ces divers passages ont été tirés du Nouveau Testament : ils sont

déjà connus en sahîdique par les publications suivantes :

Pour l'Évangile selon saint Luc, xVIII, 6-8 et 9-14, voir The Copic Version of the N. T. in the Southern dialect, t. II, p. 338-340 (H.);

(1) Le terme de sous-dialecte serait plus exact; car en réalité il n'existe dans cette province qu'un dialecte, le fayoumique, dont l'aire morphologique est encore à délimiter exactement. A part cela, nous possédons une foule de textes renfermant des mots qui sont plus ou moins influencés par le bohaïrique et le sahîdique à mesure que l'aire est plus ou moins rapprochée de la zone où l'on parle purement ces deux grands dialectes (voir les Coptic manuscripts brought from the Fayyum, par W. E. Crum). Il y a donc là une question géographique à étudier et il est probable que ces emplacements ou ces centres correspondent aux divers monastères qui s'échelonnent du nord au sud du Fayoum et de la Moyenne-Égypte.

Pour les Actes, XVII, 15-20, voir Budge, Coptic biblical texts in the dialect of Upper Egypt, p. 215-216 (B.);

Pour le Psaume ci, 27-28, voir Budge, Coptic Psalter, p. 108 (B.);

Pour l'Épître aux Romains, voir C. Wessely, Studien zur Palaeographie und Papyrus-kunde, t. XII (W.).

 $(recto: \overline{\Gamma})$ , Luc,  $xviii^6$ ....ντλλικίλ xe ογν $^7$ είε  $\dot{n}$ πνογ $\dagger$   $\dot{n}$ νερ πελη αν ηνεισωμέ ετωώ εξιμί ελβίκι ψμεσσολ μητελώμι σλφ идарум изит езьні ехфол. 8 фурм имос инти же диубь целячи ενολοευμ μυμν μφηλε ψμίδωνι νηλ νεε επιίζτις είχψμκυς. — ПАУХИІК • ПРАŽІС Қ МӨ СӨН•— • Actes, XVII  $^{15}$  NETKAÐІСТА ДЕ μμαλνος γλευτή ΦΥΥΘΗΝΕΙΟς, γλω ήτεδολχι μολευτόγη μτη-ATY WACIAAC MNAIMWOEOC XE EOYEGI WAPAY 2NOYEETH:  $^{16}$  XYEI евох ере плухос софі вох убитоу бильнизіос і д печина 22X26X  $\dot{n}$ 2HT $\dot{q}$  64N6Y GTHOX $\ddot{n}$ C GCMH2  $\dot{m}$ MA  $\ddot{n}$ MDXON  $\cdot$   $^{17}$ N64QDXE пе миніочалі зитечсунагшен минетфифе, чам недзи тас обя имние изгринетину бретч. 18 гајис те зинешікаріос ифічософос минес+кос ех+тфи иммен пе , улф иеве буще жф щичс , же енере петса ифект ко ммас ке оу зикекачие нечко ммас же неалущеоетт изинолде и в выбрые своу же неаелушелись итс. ΑΥΦ ΤΑΝΑCΤΑCΙC · ΝΝΕΤΜΑΟΥΤ · 19 ΑΥΑΜΑΣΤΕ ΤΕ ΜΜΑΥ ΑΥΧΙΤΉ егоүн епаріонпагос бүжф ммос же тноуфф евіме етвісьф ивррі етекхю ммос<sup>. 20</sup> кеїне гар гйфахі йвррі егоун енеймаахе теноуши бе беімі же оүн не наі 21 наонинеос гар тироу минфима етигнтоу меусерві балау

 $(verso: \overline{\Delta})$  єїємн $\overline{\tau}$ тєї є́фах $\overline{\iota}$  ні є́сф $\overline{\tau}$ й є́уфах $\overline{\iota}$  ні є́сф $\overline{\tau}$ й є́уфах $\overline{\iota}$  ні є́сф $\overline{\tau}$ й є́гф $\overline{\tau}$  ні є́сф $\overline{\tau}$ й є́гф $\overline{\tau}$ й ні  $\overline{\tau}$ й

Luc, хуш, 6-8. — 6. оүн : оү (H.). — 7. сфп $\dot{r}$  рош сфт $\dot{n}$ ; егрні еүвікі, dans H. еграі ероч. — 8. нге, нчге (H.).

Actes, XVII, 15-20. — 15. Dans B. HAYAOC sans M préfixe; WAAOH[NAIC], TIMWOGOC, GOYGGÏ suivant la note 10 de la page 215. — 16. [AYBWK G]BOA. — 17. NNA2PÑ=. — 18. GΠΙΚΟΥΡΙΟC; NGCTOIKOC; GPG; AG ΠΕΧΑΥ; GYTAW. — 19. ΤΕ APTÈS AMAZTE manque; GIMÈ  $\mathbf{x}$ G OY ΤΕ ΤΕΙCBW. — 20. ΜΕΥCΡ̈ЧЄ; GIMHTÏ.

Psaume ci, 27-28. — 27. ЙТОК ДЕ ЙТОК (В.). — 28. Суденег.

нафхі єн  $^{28}$  йфнре йнекзйзах наоуфз зіхмітказ ауф пеусперма насаути йфаенез ненез : — пкаталоукас  $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{8}$  :  $\frac{1}{8}$  ауф пеусперма насаути йфаенез ненез : — пкаталоукас  $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{8}$  :  $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{8}$  ауф пеитаувфк езані еперпнні ефана оуа оуфаріссеос пе ауф пкеоуа оуа ехфинс пе  $^{11}$  а пефаріссеос агер[а] тей ачхі ней еффана хе пи[оу]  $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{8}$  фізмат йтаатк хе й  $\frac{1}{8}$  он йөн йпсеепе ниерфме йречтфрі йречхі неайс йновік йөн йпікеае-афинс  $^{12}$   $\frac{1}{8}$  нистеуе йсоп снау катасавватон  $\frac{1}{8}$  міпечефі йнечвех езраї етпе  $^{13}$  а паехфинс зффа агерати змпоунні мпечефі йнечвех езраї етпе  $^{13}$  а паехфинс зффа агерати змпоунні ечхф ймос хе кф наї євах анок піречрнове  $^{14}$   $\frac{1}{8}$  тре ймос ніт хе  $\frac{1}{8}$  паї єї епеснт епевні ечтмаїноут єгоуа епи хе оуон ніт єтнафівіоч сенахасти  $\frac{1}{8}$  теуф йтекуріаки апосто пр[ос]рфмеос  $\frac{1}{8}$   $\frac{1}{$ 

Luc, xVIII, 9-14. — 9. 620ING (H.);  $\epsilon\gamma$ кω йгтну  $\epsilon$ рооу оудатоу · ж. 6 26NAI-каюс не, omis dans notre manuscrit. — 11. МПЕКЕСЕЕПЕ; Н ЙӨЕ; 20004 manque dans B.; également anok. — 14.  $\epsilon$ тжісе, après петнаоввїоч.

Romains, IV, 13. — ]NOY евох паран гітмпиомос пе пер[ht] йтафшпе начраг[amh] нечсперма етречфшпе нканр[o]номос мпкосмос алла (W.).

H. Munier.